

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 69 (1955)

**Heft:** 4

**Rubrik:** Internationale Chronik = Chronique internationale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sur l'avvers de cette pièce (un lion couronné à queue simple), et leur interprétation historique. S'opposant à la thèse de M. L. Wirion (cf. dans ce numéro le compte rendu de l'Annuaire 1951/1952 de la Société Héraldique Luxembourgeoise), l'auteur estime que la couronne, qui apparaît ainsi pour la première fois sur les armes de Luxembourg, est née de circonstances de caractère politique et non d'un simple souci d'ornementation, alors que le burelé, porté en premier lieu par le Comte Henri V (ayant régné de 1236 à 1281), est dû à un désir tout pratique de différenciation militaire. Ces particularités héraldiques, ainsi que des raisons tirées de la paléographie, l'amènent à conclure que le *Luxemburger Loewe-Turmpfennig* a dû être émis par la Comtesse Ermesinde, dès la mort de son second mari, Walram de Limbourg, survenue en 1226, et pour bien marquer envers tous ses droits sur le Comté de Luxembourg. On lira avec intérêt et fruit cette solide étude, agrémentée de nombreuses illustrations. *H. R.*

**RENE GANDILHON : Sigillographie des universités de France.** Paris 1952. — En vente chez l'auteur, Archives de la Marne, 1 rue des Buttes, Châlons-sur-Marne (Aube). — Fr.fr. 2250.—.

Ce bel ouvrage décrit plus de 200 sceaux des universités de France, de leurs recteurs et primiciers, des facultés et de leurs doyens, des chanceliers, trésoriers, Nations et groupements d'étudiants. Les sceaux personnels des professeurs ont été exclus ainsi que ceux des collèges et ceux des académies protestantes, sauf celle de Strasbourg qui fut élevée au rang d'université en 1621.

L'inventaire descriptif est précédé d'une introduction comportant une diplomatique des actes universitaires en ce qui concerne leur validation et une étude fort instructive de sigillographie comparative.

L'intérêt de cette monographie est grand pour tous ceux qui s'intéressent à la sigillographie et à l'héraldique, car elle nous fait pénétrer dans un domaine peu connu et riche en sceaux de types extrêmement variés. *L. J.*

**SCHLEICH DE BOSSE. La noblesse au Grand Duché de Luxembourg : To I, Noblesse titrée.**

Ce livre, de mince valeur pour les érudits, mais qui divertira les moralistes, est un chef-d'œuvre de ce que peut produire le désir de satisfaire, contre toute vraisemblance, la vanité des familles.

Au mépris des plus élémentaires connaissances historiques ou juridiques, faisant choir sur ses victimes les titres les plus sonores, ou les ascendances les plus lointaines, sans l'ombre d'une preuve ou d'une référence, l'auteur vient de conquérir une belle place entre Aubert (de la Chesnaye des Bois) et les Drigon (de Magny) d'illustre mémoire.

La notice sur la famille Frisch (dite de Fels) réussit à être la plus extravagante d'un ensemble cependant peu banal. *P. Adam-Even.*

## Internationale Chronik — Chronique internationale

### **ESPAGNE. — Troisième Congrès International de Généalogie et d'Héraldique.**

— Organisé par l'Institut international de Généalogie et d'Héraldique, s'est tenu, du 6 au 11 octobre 1955 à la Cité Universitaire de Madrid dans les salles de l'Institut de Culture Hispanique, le III<sup>e</sup> Congrès international de Généalogie et d'Héraldique, réunissant plus de trois cents congressistes.

Toutes les plus hautes autorités de l'Etat, de la province et de la capitale, avaient apporté leur entier concours à cette splendide manifestation; que ce soit à la séance d'ouverture, présidée par S.E. Don J. Iturmendi, Ministre de la Justice; au déjeuner auquel S.E. M. le Ministre des Affaires étrangères avait convié les notabilités du Congrès; au lunch de M. le Comte de Mayalde, Alcade de Madrid, au grand dîner de la Municipalité de la capitale ou à la réception si typique, offerte par la Ville de Ségovie. Après le pèlerinage aux morts de la Révolution nationale et la visite de l'Escorial, un lunch de la députation provinciale, présidée par M. le Marquis de Vivel, réunit les participants qui apprécièrent également une soirée de danses espagnoles et des courses de taureaux.

Ceux des congressistes qui firent le voyage aux villes historiques d'Andalousie, Cordoue, Séville et Grenade, si riches en magnifiques monuments héraldiques, furent, au retour, invités et somptueusement reçus à Jaen, capitale de l'ancien royaume More, tant par la Municipalité que par la Province.

Les nombreux musées et bibliothèques de la capitale avaient été libéralement ouverts aux invités qui furent spécialement reçus au Palais Royal et au Musée du Prado.

A Madrid, la direction générale des Archives et Bibliothèques avait organisé une exposition de ses plus beaux et précieux documents, livres héraldiques ou nobiliaires: véritable anthologie, des richesses de cette bibliothèque fameuse dont le catalogue généalogique est sous presse.

A Ségovie, sous la conduite pleine d'érudition de M. le Marquis de Lozoya, furent visités l'Alcazar, ses archives militaires, la cathédrale, les Archives de la province, où une magnifique exposition héraldique et de généalogie ségovienne avait été organisée par l'Institut Diego de Colmenares.

La visite de l'Escorial permit d'admirer les joyaux de cette célèbre bibliothèque.

Sans se laisser distraire par toutes ces festivités et réceptions, les Congressistes ont suivi plusieurs séances de travail réparties entre les commissions: ordres chevaleresques, législation nobiliaire, généalogie, héraldique; commissions dont les résolutions ont été adoptées lors de la séance finale du Congrès.

Pour s'en tenir à l'héraldique, ont été émis les vœux suivants:

Enseignement de l'héraldique, à titre de cours libres, dans l'enseignement supérieur.

Conservation des monuments héraldiques, spécialement des sceaux et en particulier, ceux antérieurs à 1220.

Publication d'une liste des sociétés héraldiques, d'une bibliographie des bibliographies héraldiques, et d'une liste des ouvrages essentiels à l'étude de l'héraldique de chaque pays.<sup>1)</sup>

Souhait que chaque société dresse un armorial complet de son propre pays.

Vœu que soient publiées les sources anciennes de l'héraldique (armoriaux anciens, catalogues de sceaux).

Profitant de la présence de tant de sociétés, leurs délégués se sont réunis et ont unanimement approuvé un avant-projet de fédération internationale, sous l'égide de l'Institut international. Celui-ci est chargé de la mise au net de ce plan avant son envoi, pour discussion, aux diverses sociétés intéressées.

Le quatrième congrès se tiendra à Bruxelles, soit en 1957, soit en 1958.

On ne saurait terminer ce trop bref et sec compte rendu sans remercier chaleureusement les organisateurs de cette manifestation si réussie: Autorités espagnoles et membres de l'Institut. Il n'est point possible de les citer tous, que du moins il nous soit permis de témoigner notre reconnaissance à S. A. R. Mgr l'Infant Ferdinand de Bavière et Bourbon, président de l'Institut; à S. E. M. le Marquis de Desio, président du Congrès, à MM. le Marquis de Siete Iglesias, Vincent de Cadenas, et Baron de Cobos de Belchite, vice-président et secrétaire; qu'ils transmettent la marque de notre gratitude à chacun de leurs collaborateurs, sans omettre les dévoués secrétaires de commission qui ont su brillamment triompher des difficultés nées de la diversité des langues. La chaude sympathie de tous n'a cessé de porter témoignage de la célèbre hospitalité de la très chevaleresque Nation d'Espagne. P. Adam-Even.

**PAYS-BAS. — Exposition d'argenterie.** — Pendant l'été 1955 deux expositions d'argenterie ont été organisées simultanément à Arnhem et à Utrecht. La première, du *Gelders Zilver* (Argenterie gueldroise), 12 juin - 4 septembre, au Musée Communal, la seconde, *Zilver uit de protestantse kerken* (Argenterie des églises protestantes), XVI<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, 15 juillet - 2 octobre, au Nederlands Goud- en Zilvermuseum.

Le catalogue de l'exposition d'Arnhem a paru comme le tome 28 des Oeuvres, éditées par l'Association « Gelre », qui s'occupe de l'histoire, de l'archéologie et du droit de l'ancien duché. Ce catalogue est un chef-d'œuvre, dont l'intérêt dépasse de loin la manifestation éphémère d'une exposition. L'iconographie en est magnifique. Il contient — à part une reproduction des estampilles des orfèvres et des poinçons des villes du Gueldre et une description minutieuse des pièces étalées — une liste documentée des orfèvres du Gueldre dès 1301, dans laquelle on trouve maints détails biographiques, suivie d'une liste des médailleurs des différentes monnaies dès 1474. Pour terminer, un index alphabétique des orfèvres et médailleurs mentionnés.

Un exemplaire de ce catalogue a été remis à la Bibliothèque de la Société Suisse d'Héraldique.

A part les médailles et les matrices de sceaux armoriés, ce sont tout spécialement les coupes des corporations d'Arnhem, qui peuvent intéresser les héraldistes: n° 152, marchands ou de St-Nicolas; 153, tailleurs ou de St-François; 156, forgerons ou de St-Eloy; 157, boulan-

---

<sup>1)</sup> Le Bulletin International (*Archivum Heraldicum*) a déjà publié de telles listes pour l'Angleterre, la France, la Pologne et la Russie.

gers et brasseurs; 158, charpentiers ou de St-Joseph, 162, taverniers. Chaque coupe porte une quantité d'armoiries de membres.

On trouvera un petit compte rendu de l'exposition d'Utrecht dans le prochain numéro de l'*Archivum Heraldicum*. E. P.

**ITALIE. — Carmelo Arnone (1886-1955).** — Le 30 mai 1955 est décédé à Rome, Carmelo Arnone, qui fut pendant les dernières vingt années, le collaborateur le plus assidu, toujours objectif et désintéressé, de la « Rivista Araldica ». Né à Palerme le 27 février 1886, docteur en droit, ancien directeur général au ministère des travaux publics, blessé à la première guerre mondiale (capitaine d'infanterie; médaille d'argent, deux croix de guerre), commandeur de l'Ordre des saints Maurice et Lazare, grand-officier de la Couronne d'Italie, le défunt est l'auteur, entre autres ouvrages, du « Diritto nobiliare italiano » (Milan, Hoepli, 1935), de « La storia dei titoli nobiliari e dei feudi nobili di Sicilia e l'opera del duca D. Francesco San Martino » (Palerme, Boccone del povero, 1941). — Arnone s'est occupé de la publication des manuscrits des derniers volumes de l'ouvrage monumental de San Martino, de « Ordini cavallereschi e cavalieri » (Milan, Ciarrocca, 1954). Sa mort tragique fera apparaître une très grande lacune parmi les héraldistes de l'Italie. Z. B.

**SUISSE. — Genealogisch-heraldische Gesellschaft Zürich.** — *Programm für das zweite Halbjahr 1955.* — Die Vorträge finden jeweils am Dienstag, abends 8 Uhr, im Hotel Glockenhof, Sihlstrasse 31, Zürich 1, statt. — 4. Oktober: H. E. Dändliker, Dipl. Ing., Muttenz, « Herkommen und Verbreitung der Dändliker », mit Lichtbildern; 1. November: Albert Bodmer, Chef-Chemiker, Wattwil, « Die feudalen Erben der Grafen von Toggenburg »; 29. November: Dr. G. Zeugin, Bern, « Heraldische Briefmarken », mit Lichtbildern.

## GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS

### Schweizerische Heraldische Gesellschaft Société Suisse d'Héraldique

Dr. H. R. von FELS, Präsident, Goethestrasse 23, St. Gallen.



#### Necrolog — Nécrologie

† **Jakob Signer.** — Als Sohn eines Malermeisters absolvierte er bei seinem Vater zunächst eine Malerlehre, erlernte zudem die Holzbildhauerei. 1909-1922 war Signer bei der Firma Saurer in Arbon, später bis 1928 in Bern tätig. Seither wohnte er in Appenzell.

Bekannt wurde er als Mitherausgeber des « Appenzellischen Wappen- und Geschlechterbuches » (zusammen mit Ernst H. Koller, Bern und Aarau 1926). Der heraldische und genealogische Teil dieses Werkes fanden grossen Beifall. Die SHG. ernannte ihn in Anerkennung dieser Arbeit zum Freimitglied, wie er ein solches auch der « Vereinigung für Heimatkunde St. Gallen-Appenzell » und Ehrenmitglied des « Histor. Vereins Appenzell » und des « Appenzeller-Vereins Bern » war. 1916 veröffentlichte Signer « Die Wappen der Gemeinden des Kantons Appenzell A.-Rh. » (mit farbiger Wappentafel von R. Mürger) in AHS. 1916, sowie dasselbe für Appenzell-I. Rh. ibid. 1922, 1923, 1925. Ferner « Die Wappenscheiben im Gemeinderatssaal von Herisau » (Appenzeller Zeitung, 1924) usw. Zur Zeit steht vor der Herausgabe seine farbige Tafel mit allen bekannten Rhodswappen und den neuen Bezirkswappen Innerrhodens. Seit 1939 publizierte er in den « Appenzellischen Geschichtsblättern » (« App. Volksfreund ») eine über 2100 Objekte umfassende Chronik der appenzell-innerrhodischen Liegenschaften; ein ungedruckter Rest dieses einzigartigen, umfangreichen Werkes soll später herausgegeben werden. Das für den Historiker, Volkskundler, Philologen, Ortsnamen- und Familienforscher ausserordentlich wichtige Material eines solchen Historischen Grundbuches, wo aber neben Fertigungen alle früheren und gegenwärtigen Häusernamen, Benennungen der Heimaten, Spitznamen, Unfälle, Naturereignisse, Verzeichnisse der Behördemitglieder, Geistlichen, Nonnen, Nekrologe, Brauchtum umfassend gesammelt sind, leistet Kunde von der stupenden